

A la rencontre des Malgaches

Une nouvelle expérience de communion, Frères et laïcs a pu se réaliser, mais cette fois dans l'Océan indien, plus précisément dans cette île grande comme la France et les Pays-Bas réunis et qu'on appelle *l'île rouge* : Madagascar.

Les Frères missionnaires des campagnes y ont été sollicités à maintes reprises depuis une vingtaine d'années. D'abord par un père jésuite français, le Père de Laulanier ; pour la formation de jeunes ruraux, il a, pendant des années, sillonné les pistes de brousse du rural malgache. Et depuis son décès, quelques Malgaches de vingt-huit à quarante ans avaient exprimé le désir de s'engager dans la congrégation.

N'ayant jamais pu répondre à ces divers appels et voulant mieux en comprendre le sens, le conseil général FMC décidait de déléguer le Frère Sébastien pour un séjour conséquent près de ces jeunes. Mais pour le Burkinabé qu'il est, ce n'est pas évident d'entrer dans la culture de ce grand pays bien différent de l'Afrique. Les Frères nous demandèrent alors de préparer ce séjour avec eux.

Pourquoi cette proposition ?

Depuis 1994, Bernard passe deux mois chaque année à parcourir les différents diocèses de Madagascar – il y en a vingt –, afin d'évaluer les projets de développement mis en place par le Secours catholique. Et moi, Marie-Annick, j'en suis à mon troisième séjour dans cette île. Notre connaissance de Madagascar a donc permis à Sébastien de rencontrer des évêques, des responsables de séminaires, des congrégations religieuses,

etc. ; mais aussi de faire connaissance avec des villageois, toujours chaleureux, dans plusieurs contrées de l'île ; sa gaieté naturelle et son dynamisme furent bien appréciés.

Mais pour moi, la partie du séjour la plus significative du lien avec la communion Frères et laïcs aura été ce mois de vie communautaire, fraternelle et ses temps de partage, de prière, de réflexion et de travail au quotidien. Nous logions dans l'enceinte d'un centre de formation agricole, artisanale et ménagère, et nous avons accueilli quelques jeunes Malgaches désireux de découvrir, aux côtés d'un Frère et, en l'occurrence, de laïcs, ce qui fait le charisme des Frères des campagnes et la spécificité de notre famille spirituelle, vécue par chacun selon son état de vie.

Ce temps fut particulièrement riche de sens pour nous, mais aussi pour les jeunes ; la pratique du partage dans les actes les plus simples d'une vie intergénérationnelle et interculturelle a permis à chacun de grandir dans l'acceptation des différences et dans l'attention respectueuse à chaque identité.

Bernard et Marie-Annick JEAUNEAU

Murs-Érigné (Maine-et-Loire)

Deux jeunes Malgaches. Au fond, Frère Sébastien.

